

ABONNEMENT

Saumur	
Un an	18 fr.
Six mois	9
Trois mois	4 50
poste	
Un an	20 fr.
Six mois	10
Trois mois	5

on s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE. LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Rédacteur en Chef : Jean DASSY

INSERTIONS

Annonces, la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers —	75

RÉSERVES SONT FAITES
Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ;
Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir, Saumur

Les insertions doivent être payées d'avance.
Un trimestre commencé sera dû.

SAUMUR, 25 JUILLET

M. LOCKROY

ET LA RÉPRESSION EXEMPLAIRE

De Lesseps et Blondin, les deux prisonniers de marque de l'hôpital Saint-Louis, sont à la veille de recouvrer leur liberté.

Ils ne pourront pas se plaindre du régime auquel le gouvernement les a astreints.

M. Blondin n'est soumis à aucune surveillance ; il va, vient à toute heure dans les cours et jardins de l'hôpital. Lettres et journaux lui parviennent sans entraves, et il peut recevoir dans sa chambre parents et amis sans autorisation préalable.

M. de Lesseps, lui, a pour le garder des inspecteurs de la Sûreté ; mais ces agents sont plutôt des domestiques que des gardiens, faisant ses courses dans l'hôpital ou tenant le parapluie quand il lui plaît de sortir pendant une averse. Dès que M^{me} de Lesseps rentre dans la chambre de son mari, ils se retirent par discrétion.

Matin et soir, un valet de chambre apportée à l'ancien administrateur de Panama d'excellents repas préparés par le maître d'hôtel fidèle.

Quand les infirmiers le rencontrent ils le saluent bien bas, s'obstinant à voir en lui non un prisonnier envoyé comme malade dans l'hôpital, mais un homme toujours riche et toujours puissant.

Et maintenant, M. Lockroy aurait-il encore le toupet de venir nous parler de répression exemplaire ?

Quand nous disions que M. Allain-Targé avait eu une drôle d'idée de se faire présenter par le fumiste auteur du *Zouave est en bas*.

J. D.

INFORMATIONS

LES ÉLECTIONS

L'Officiel a publié hier le décret qui fixe au 20 août les élections générales.

LE BLOCUS DU SIAM

La note officielle que voici est communiquée à la presse :

« Le gouvernement français a notifié hier aux puissances son intention d'établir le blocus des côtes du Siam, sans préjudice des autres mesures qui pourront être décidées en vue d'assurer à la France les garanties auxquelles elle a droit. »

Le blocus ne sera effectivement réalisé qu'à partir de jeudi ou de vendredi prochain en raison des nécessités du droit international.

Le conseil des ministres, dans la réunion qu'il doit tenir aujourd'hui, sous la présidence de M. Carnot, à Marly, déterminera les mesures militaires complémentaires.

L'AFFAIRE DES FAUX POISSONS

La cour d'assises de la Seine juge en ce moment cette affaire, dont la découverte provoqua un scandale qui fut un peu étouffé par celui de Panama.

Nous ferons connaître le résultat des débats.

ELECTION SÉNATORIALE

Dimanche, M. Delobea, maire de Brest, a été élu sénateur par 708 voix contre M. Chancelle qui en a obtenu 523.

CE QU'ON DEVAIT FAIRE

Un fonctionnaire, qui a été mêlé de très près aux affaires du Siam, considère comme une faute l'établissement du blocus sans s'être au préalable emparé de la passe de Pék-Nam et avoir bombardé Bangkok.

Ce bombardement aurait sûrement amené à

composition la cour du roi, car Bangkok, c'est tout le Siam.

A LA LÉGATION DU SIAM

Le ministre plénipotentiaire du Siam est toujours à Paris et ne paraît pas disposé à le quitter. Il espère que le conflit va s'aplanir et n'aura pas de suites fâcheuses.

Le secrétaire de la légation aurait dit qu'il est possible qu'en voyant M. le ministre de France s'embarquer, le gouvernement de Siam accepte les conditions de l'ultimatum.

TRAITEMENTS NON PAYÉS

Les prêtres des Bouches-du-Rhône attendent encore leur mandat trimestriel, échu le 30 juin. Le même fait se produit un peu partout, et notamment dans l'Ille-et-Vilaine. Aucun curé de l'arrondissement de Saint-Malo n'a reçu son traitement pour une période déterminée depuis près d'un mois.

Voici les élections qui approchent : ne faut-il pas économiser afin de subvenir au fonds secrets qui vont avoir un grand rôle à jouer !

AU DAHOMEY

D'après une dépêche de source anglaise, des ambassadeurs sont envoyés à Paris par Behanzin, pour négocier avec le gouvernement français.

AU SOUDAN

Le colonel Archinard a mis la main sur un document qui semble indiquer qu'une certaine méfiance est nécessaire.

La pièce en question, officielle, porte les authentiques cachets de la Reine d'Angleterre et a été remise, par les soins du gouverneur de Sierra-Leone lui-même, à un des lieutenants de Samory ; elle établit qu'en dépit des assurances d'amitié données par ailleurs à la France, la colonie anglaise serait toujours disposée à lui fournir des armes contre nous.

EN TUNISIE

On est très mécontent que la Chambre se soit séparée sans voter la convention relative aux chemins de fer tunisiens.

Il règne une véritable effervescence à Tunis.

La « Dépêche de Tunis » publie un article très violent contre le gouvernement, disant que c'est se jouer de la Tunisie et que ce n'est pas la peine d'avoir des colonies pour les abandonner.

A MADAGASCAR

Le paquebot arrivant de Madagascar apporte les nouvelles suivantes :

« La situation est quelque peu tendue en ce moment, à la suite d'un incident survenu dernièrement à Tananarive. Les Hovas continuent à s'armer et à recevoir des armes d'Angleterre et même d'Allemagne. »

A BANGKOK

Les nationaux français sont placés sous la protection du consul général des Pays-Bas.

M. Pavie est sur le point de partir ; il a demandé un pilote.

A CINQUANTE FRANCS LA PIÈCE

Très curieuse discussion, à la dernière séance du Conseil municipal de Jussy (Yonne). On a agité la grave question de l'achat d'un dictionnaire communal. Cette idée était due au maire, persuadé, avec raison d'ailleurs, que la plupart des membres de l'assemblée ignoraient les règles élémentaires de l'orthographe.

Les conseillers ont voté ensuite un crédit de 200 fr., pour l'achat d'un brancard et d'un drap mortuaire à l'usage de ceux qui ne veulent pas passer par l'église. Il y a environ quatre libres-penseurs à Jussy. Cela fait 50 francs pour chacun. C'est cher !

2 Feuilleton de l'Écho Saumurois

Le Drame des Chartrons

Par JOLÈS DE GASTYNE

PREMIÈRE PARTIE. — Les Deux Rivaux

Les deux jeunes gens, restés silencieux, l'un plein de son bonheur, l'autre tout remué de ses mauvais desseins, étaient arrivés à l'extrémité de la place des Quinconces, du côté du Jardin public.

Edgar tendit la main à son ami.

— Tu me quittes ? dit celui-ci.

— Oui, une petite course, avant de rentrer.

Henri sourit.

— Je comprends. Tes adieux à Delphine.

— Comment sais-tu ? fit Edgar étonné.

— Je l'ai rencontrée aujourd'hui. Elle se doute de quelque chose, je t'en préviens.

— Je ne lui ai rien laissé ignorer. D'ailleurs, nous avons rompu depuis plus d'un mois, et elle a une autre liaison... J'ai promis seulement, le jour où mon mariage serait décidé, d'aller prendre congé d'elle et de lui donner un petit souvenir... Je suis esclave de ma parole... J'y

vais... Après, ce sera fini... Enterrée la vie de garçon !

Et Edgar, tout joyeux, serra la main d'Henri Soulac et disparut.

Quant il fut hors de portée, son compagnon, qui l'avait regardé s'éloigner avec un air singulier, fit quelques pas rapides vers les arbres qui forment les allées de Chartres, restées sombres et désertes, et appela à plusieurs reprises, d'une voix rauque :

— Tartas ! Tartas !

Un homme long, jaune, maigre, semblable à une larve humaine, sortit de l'ombre.

Avant qu'il ait eu le temps d'ouvrir la bouche, Henri Soulac lui dit :

— Tu sais ce qu'il faut faire. Va et agis !

Il lui remit entre les mains un petit paquet et il disparut dans la nuit.

II

L'origine de la famille de Cordouan, — une des plus anciennes et des plus considérées de l'ancienne Gascogne, — se perd dans la nuit des temps. Ses membres ont pris une part considérable à toutes les guerres qui pendant des siècles ensanglantèrent sans relâche cette riche et valeureuse région, et c'est à l'un d'eux que l'on attribue la fondation de la tour de

Cor-Jouan, qui fut achevée en 1859 par Louis de Foix et que domine aujourd'hui le plus célèbre des phares modernes, le plus vieux de l'Europe et le plus élevé de ceux qui éclairent l'Océan.

A l'époque où commence notre récit, Edgar de Cordouan était le dernier et seul rejeton de cette race illustre. Il n'avait d'autre parent au monde que son grand-père, le vieil amiral Herbert de Cordouan, qui s'éteignait chargé d'ans et d'honneurs, après avoir servi son pays dans plusieurs sanglants combats et avoir rempli sous Louis-Philippe une mission diplomatique de la plus haute importance.

Herbert de Cordouan était grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de tous les ordres étrangers sérieux.

Il vivait dans une maison qu'il possédait à Royan, très retiré, passant les journées dans son fauteuil, devant les fleurs de son jardin, où des douleurs rhumatismales aiguës le tenaient cloué la plupart du temps.

Edgar de Cordouan venait d'atteindre sa vingt-troisième année... Son grand-père, pour le dépayser, l'avait envoyé faire son droit à Poitiers d'abord, puis à Paris, et il y avait deux ans seulement qu'il était rentré à Bordeaux,

où il s'était vite fait sa place parmi la jeunesse oisive et élégante de la ville qui fait, les jours de beau temps, l'ornement des allées de Tourny.

C'était — nous l'avons dit — un assez beau garçon, un peu timide, et que les femmes regardaient avec plaisir sur les promenades.

Il ne manquait pas d'intelligence et d'esprit et avait un goût prononcé pour la poésie ; il était l'auteur de plusieurs petits poèmes qu'il avait fait insérer dans les recueils périodiques de la contrée et qui avaient eu dans les salons un certain succès, tant pour leur valeur propre qu'à cause du nom de l'auteur qui leur donnait du relief.

Le cœur d'Edgar de Cordouan n'avait pas encore parlé sérieusement quand le jeune homme avait été mis tout à coup en présence de la belle Ariane de Millanges.

Comme bon nombre de jeunes gens riches et élégants de la ville, Edgar avait une amie, Delphine Lagrange, une blonde charmante que tout le monde connaissait à Bordeaux, où elle faisait l'ornement des théâtres et de tous les lieux de plaisir. Mais la passion n'était pour rien dans cette liaison ; pure affaire de mode et de « chic ».

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 24 juillet 1893.

Après le rejet de l'ultimatum adressé au Siam, il était à craindre que les marchés de Londres et Berlin fussent mauvais. Il n'en est rien pour le moment et notre marché réglant son allure sur celle de ces deux places, c'est à peine si l'on remarque une réaction de notre 3 0/0 à 97.85 ; le 4 1/2 finit à 106.72.

L'Italien baisse à 87.75. Avec le change à 8 0/0 à Rome, les porteurs de rente italienne ont tout à redouter. Il y avait quinze ans qu'il n'avait atteint ces hauteurs et on peut supposer qu'il montera encore, parce que l'Italie n'a plus aucun moyen d'introduire de l'or chez elle pour contrebalancer les sorties de numéraire.

Sur l'Extérieure les réalisations sont encore nombreuses et la clôture est faible à 62 5/16.

Dans le groupe des Sociétés de crédit, on relève la Banque de France à 3,995.

Le Crédit Foncier est tenu à 955, les achats en obligations foncières et communales conservent toute leur activité. Les garanties qu'elles possèdent sont de premier ordre, aussi l'on s'explique qu'elles aient été désignées pour servir de remplois dotaux et de placement aux fonds de mineurs.

Le Crédit Lyonnais se négocie à 772.50.

Le Comptoir National d'Escompte se présente en fermé à 484 et 483.

La Banque d'Escompte vaut 125 au lieu de 123.75.

La Société Générale se maintient à 469.

Les obligations des Immeubles de France ont un marché animé à 382.50 les 3 0/0 et à 472 les 4 0/0.

L'obligation du Chemin de fer de l'Equateur s'inscrit à 170.

On traite l'obligation des Chemins Economiques à 423.

Chronique Locale

ET DE LOUEST

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 25 JUILLET

Observations de M. DAVY, opticien

Place de la Bilange, 25, Saumur.

	Baromètre.	Thermomètre.
Hier soir, à 5 h.		+ 22°
Ce matin, à 8 h.		+ 21°
Midi,	757 ^{m/m}	+ 25°
Hausse	^{m/m}	
Baisse	^{m/m}	
Température minima de la nuit		+ 13°

M. BERGER, député sortant de l'arrondissement de Saumur, a établi son Bureau à Saumur, rue du Portail-Louis, 28.

Le Bureau est ouvert de 8 heures du matin à 11 heures, et de 1 heure du soir à 6 heures.

CORRESPONDANCE

Nous recevons la lettre suivante :

« Monsieur le Rédacteur,

Le candidat radical de l'arrondissement de Saumur compte un défenseur de plus et

Aussi, quand Edgar eut entrevu Ariane de Millanges, toute son âme alla vers cette dernière.

Il s'était trouvé avec elle l'hiver précédent dans un salon, et il avait fait des pieds et des mains pour se faire présenter, pour obtenir d'elle un regard, un sourire...

C'est dans cette même soirée qu'Ariane, qui sortait de pension, avait vu, pour la première fois aussi, Henri Soulac, qui était un peu son parent, de loin, de très loin...

Les deux jeunes gens, qui étaient liés, n'avaient pas tardé à s'apercevoir qu'ils brûlaient tous les deux pour le même objet ; mais, ainsi que nous l'avons dit, ils s'étaient promis de lutter loyalement d'amabilité et de prévenances, et de céder la place sans animosité, sinon sans regrets, à celui des deux qui l'emporterait. Mais ce serment, fait sincèrement de la part d'Edgar de Cordouan, n'avait été juré que du bout des lèvres par Henri Soulac, qui avait fait bonne contenance quand il se croyait des chances de vaincre, mais qui ne pouvait surmonter sa colère et son dépit depuis qu'il prévoyait que son rival serait victorieux.

Les amours d'Edgar de Cordouan et d'Ariane de Millanges avaient été une de ces pures

pas un des plus à dédaigner ; un général, s'il vous plaît, le « général Peau-de-Carton », qui joint à ce vocable la qualité de conseiller municipal, sous le nom de M. Paget.

Le général Peau-de-Carton n'assiste plus depuis quelque temps aux séances du Conseil municipal. Le bruit de sa démission a même couru, mais une démarche attendrissante a conjuré cette catastrophe.

Il paraît que le général occupe les loisirs que lui laissent ses absences au Conseil à chauffer la candidature de M. Allain-Targé. C'est même en se livrant à cette occupation qu'il faisait grand tapage, l'autre jour, chez un officier ministériel.

Si de nos trois candidats c'est celui-là qui lui plaît le mieux, je ne vois pas d'inconvénients à ce qu'il lui prête son concours ; mais, s'il ne daigne plus s'asseoir au milieu de ses collègues, les conseillers municipaux, qu'il n'excipe pas de cette qualité pour recommander le contempteur (?) du 18^e arrondissement.

» Agréez, etc.

» L. »

Collège de garçons

AVIS. — MM. les fonctionnaires, les anciens élèves et leurs familles, ainsi que toutes les personnes qui ont reçu précédemment une invitation à la distribution des prix, et qui n'en auraient pas reçu cette année, sont priés de vouloir bien se considérer comme invités par le présent avis.

Dépôt de Remonte d'Angers

Le Comité dudit Dépôt se réunira, pendant le mois d'août :

A Angers, au Dépôt, les lundi 7 et vendredi 25 août, à 8 heures 1/2 du matin ;

A Saumur, le jeudi 10 août, à 4 heures du soir ;

A Doué-la-Fontaine, le vendredi 11 août, à 2 heures du soir.

Les chevaux de tête et les chevaux de choix seront seuls acceptés à 3 ans 1/2.

MM. les vendeurs sont invités à présenter les cartes d'origine.

Les gendarmes et la bicyclette

Il a été question d'autoriser les gendarmes à se servir de la bicyclette pour les affaires urgentes : port de dépêches, transport ou retour des objets destinés aux brigades externes, poursuite d'un malfaiteur ou d'un contrebandier, etc. La conduite des prisonniers serait faite à pied.

La gendarmerie était dans la joie.

Trop courte joie, il a été décidé que l'usage de la bicyclette était incompatible avec le prestige de l'uniforme.

COMPAGNIE D'ORLÉANS

Un dimanche à Paris. — Train de plaisir à prix très réduits.

La Compagnie d'Orléans organisera un train de plaisir à prix réduits, permettant de passer

idylles faites de soupirs, d'aspirations muettes, où le cœur parle plus que les lèvres et où l'on devine plus qu'on ne se livre.

Ariane avait aussitôt lu dans les yeux du jeune homme toute sa passion et s'était sentie portée vers lui par une sorte de sympathie irrésistible, d'influence irraisonnée.

Elle n'avait pas tardé à s'en ouvrir à son père, et celui-ci, un ancien magistrat qui avait pris sa retraite depuis quelques années et dont la noblesse remontait seulement à Louis XVIII, très flatté d'une union avec la plus vieille famille du Bordelais, avait plutôt favorisé que contrarié la passion naissante des jeunes gens.

Henri Soulac n'avait pas tardé à s'apercevoir de cette préférence, accusée à la fois par la fille et par le père, et c'est alors qu'avaient commencé à germer en lui les sombres projets que nous connaissons bientôt et que son échec définitif l'avait déterminé à mettre à exécution.

Il était sorti de la maison des Allées de Tourny avec une rage sourde dans le cœur, une rage qu'il renfermait en lui et qu'il dissimulait le plus soigneusement possible, tandis que l'heureux Edgar, au contraire, aspirait son bonheur par tous les pores, si l'on peut parler ainsi, s'éloignait tout pénétré d'une joie infi-

à Paris la journée du dimanche 6 août.

Ce train partira dans la soirée du 5 août.

Le retour de Paris aura lieu dans la nuit du 6 au 7 août.

Il prendra les voyageurs en provenance des lignes de : Montmorillon à Poitiers, Yzeures à Châtelleraut, Le Blanc exclu à Port-de-Piles, Poitiers à Tours exclu, Clefs à Longué, La Bohalle à Savonnières, Dissay-sous-Courcillon à Mettray.

Des affiches spéciales placardées dans les localités et les gares indiquent les prix et les heures de passage de ce train.

L'émission des billets cessera le 4 août à 6 heures du soir.

Don généreux

M. Alexis Maillé, ancien député et ancien maire de la ville d'Angers, vient de faire don aux orphelinats municipaux de la ville d'Angers d'une somme de 700 francs de rente, représentant un capital de 20,000 francs. Aussi le conseil municipal, dans sa séance d'hier soir, à l'unanimité, a voté des remerciements à M. et M^{me} Maillé pour leur générosité. Cette somme de 700 francs sera divisée tous les ans en douze prix qui seront distribués aux apprentis et aux petits orphelins les plus méritants.

La première distribution a eu lieu hier, à l'Orphelinat municipal, sous la présidence de M. Guignard, maire d'Angers, assisté de tous les administrateurs de l'orphelinat et d'un nombreux public.

Les fêtes de Chinon

Le Messager d'Indre-et-Loire tient de source certaine que les fêtes qui devaient avoir lieu à Chinon, le 30 juillet, pour l'inauguration de la statue municipale de Jeanne d'Arc, sont remises aux 12 et 13 août, c'est-à-dire huit jours avant l'ouverture du scrutin.

Les élections législatives devant avoir lieu le 20, les radicaux du Conseil municipal compte là-dessus pour tomber le candidat conservateur.

Oh ! la bonne farce. Rabelais, assis sur le bord de la Vienne, dans son fauteuil de bronze, en rit comme une petite folle.

Un prétexte insidieux

Vendredi dernier, la femme Arial se rendait chez son époux, habitant le Marché-Rondeau, commune de Denezé, et dont elle s'est volontairement séparée pour résider chez ses parents résidant à la Rue, même commune. M^{me} Arial a laissé provisoirement son linge et ses vêtements chez son mari et venait changer de chemise. Suivant elle, son conjoint l'accueillit à coups de poing et lui mit la figure en sang, ainsi qu'elle en témoigna devant la gendarmerie de Doué-la-Fontaine, où elle alla porter plainte. Une enquête fut ouverte et on interrogea le mari.

Au dire d'Arial qui jouit d'une excellente réputation dans le pays, tandis que sa femme y est considérée comme violente et querelleuse, son épouse ne vient chez lui que pour empor-

nie, se rappelant les mots dits dans la soirée, les sourires échangés, et rêvant déjà au bonheur qu'il éprouverait le jour où elle serait sa femme.

Il était aimé !... Elle le lui avait laissé entendre d'abord, puis elle le lui avait avoué...

Aimé d'elle, qu'il croyait si loin de lui ; qu'il considérait comme une divinité qu'il eût voulu adorer à genoux !...

Il n'y voulait pas croire encore...

Pouvait-il y avoir sur terre tant de joies ?

Oh ! il ne songeait guère à Delphine chez laquelle il se readait, comme il l'avait dit à Henri.

Depuis, d'ailleurs, qu'il connaissait Ariane, Delphine n'occupait plus aucune place dans ses pensées.

Il avait rendu à cette fille sa liberté.

Il y avait plus d'un mois qu'il ne l'avait vue, et il avait appris, sans chagrin comme sans surprise, qu'elle avait déjà trouvé un consolateur.

Mais il lui devait une visite d'adieu, un cadeau de rupture. Il voulait se conduire en galant homme.

Delphine Lagrange habitait un petit hôtel fort élégant dans le quartier des Chartrons, non

ter, chez ses parents, petit à petit, le linge et le mobilier garnissant la maison. C'est ainsi que samedi, sous prétexte d'endosser une chemise, elle en passait trois l'une sur l'autre et ainsi du reste. Il n'a point battu sa moitié, comme celle-ci le prétend. On s'est disputé, bousculé et, comme elle est la plus forte, c'est elle qui a commencé la bataille ; il lui a administré, pour s'en débarrasser, un fort coup de poing sur le nez. Il nie lui avoir appliqué une seconde volée le soir, lors d'une deuxième visite qu'elle prétend avoir faite chez lui, toujours sous prétexte de changer de chemise.

Les candidats dans la Sarthe

Le Petit Manceau annonce officiellement que M. Rubillard a accepté la candidature qui lui a été offerte contre M. Villeu.

L'Avenir de la Sarthe annonce que M. Léon Labbé, conseiller général du canton de Beaumont, a accepté la candidature aux élections législatives contre M. d'Aillières, député sortant.

Fêtes à Rennes

Rennes a été en fête pendant deux jours. La Société la « Pomme », qui réunit les illustrations bretonnes et normandes, y tenait ses assises. L'hospitalité offerte par la municipalité de la vieille cité bretonne a été des plus cordiales.

État-civil de la ville de Saumur

NAISSANCES

Le 24 juillet. — Louise-Joséphine Chenuau, rue de la Croix-Verte, 24.

Le 25. — Camille-René-Martial Clergeau, rue de la Visitation, 3.

FAITS DIVERS

UN PATRIOTE

Jeudi dernier, l'abbé Thirion, curé de Creüe (Meuse), célébrait ses noces d'or sacerdotales. Quelques jours auparavant avait paru au Journal officiel un décret nommant ce vénérable prêtre chevalier de la Légion d'honneur pour sa belle conduite pendant la guerre de 1870-71. La récompense était méritée.

A la fin d'octobre 1870, l'abbé Thirion était desservant à Henneumont, près de Verdun. Le ballon la Bretagne, parti de Paris, avait été troué par plusieurs balles prussiennes en arrivant aux abords de Verdun, alors assiégé, et ses passagers avaient dû l'abandonner en se laissant tomber sur le sol d'une hauteur de vingt mètres.

Blessé dans sa chute, le propriétaire du ballon, M. Manceau, put se traîner jusqu'au presbytère d'Henneumont, où l'abbé Thirion le recueillit et le cacha. A la suite d'une dénonciation, M. Manceau fut arrêté par les Prussiens et son sauveur faillit être fusillé.

loin du Jardin public, au coin de la rue de la Course.

Pour s'y rendre, Edgar suivit les rues à pied, voulant laisser s'évaporer dans l'air de la nuit tout le contentement intérieur dont il était plein.

Il était près de minuit.

Il savait qu'à cette heure-là il trouverait Delphine, qui était allée au Théâtre-Français.

Le lendemain, de bonne heure, il partirait pour Royan où il allait prier son grand-père de venir faire sa demande officielle.

Mais, avant cela, il aurait rompu toute liaison profane.

Delphine, prévenue par un mot, devait l'attendre.

En effet, quand il fut près de la maison, il aperçut de la lumière... Une lueur douce filtrait à travers les rideaux de dentelle.

La rue de la Course, à cette heure, était déserte.

Edgar avait conservé la clef de l'hôtel. Il l'introduisit dans la serrure, ouvrit la porte-cochère et traversa la cour sablée qui conduisait au corps de logis principal.

(A suivre.)

Heureusement que les Allemands ne découvrirent pas, cachée sous un lit, la sacoche de M. Manceau qui contenait des pièces importantes, entre autres un pli pour Gambetta, plus un million cent mille francs avancés à l'aéronaute par le gouvernement de la Défense nationale sur un marché d'armes.

L'abbé Thirion s'empressa de faire parvenir le tout au gouvernement français.

VARIÉTÉ

Les livres

Pour les curieux, « il est des livres qu'on ne recherche et qu'on ne lit que lorsqu'ils ont été défendus ; comme si la malignité qu'on y suppose était le point de perfection, et que la flétrissure qu'ils en ont reçue en fût le sceau. »

(L. C. D'ARC.)

« Un livre qu'on soutient est un livre qui tombe ».

Vers tellement vrai qu'il suffit que le bourreau brûle un livre, que la congrégation le mette à l'index, qu'un tribunal le condamne avec son auteur, que l'autorité cherche à l'abattre, en un mot, pour qu'il devienne populaire et soit immortel.

Certains possesseurs de bibliothèques n'entrent jamais un volume, et n'y entrent que pour faire admirer à leurs visiteurs la belle ordonnance des rayons et les dos alignés des reliures. La Bruyère appelait ces nécropoles des tanneries. On peut mépriser l'ignare incuriosité de tels entasseurs de livres, sans manquer de respect à des veaux pleins et à des maroquins dorés qui n'en peuvent mais.

Ils ont pourtant leur utilité, ces contre-façons de bibliophiles, ne serait-ce que d'avoir fourni une image à Chamfort : « L'esprit n'est souvent au cœur que ce que la bibliothèque d'un château est à la personne du maître ».

Une dame dont le mari était toujours absorbé dans les livres, lui dit un jour avec une amabilité relevée d'une pointe de dépit : « Je voudrais bien être livre, puisque vous les aimez tant ! » Un ami se trouvait là, qui entendit ce souhait conjugal. « Ah ! s'écria-t-il dans un mouvement de franchise étourdie, si les femmes devenaient des livres, je voudrais qu'elles fussent almanachs, car on en change tous les ans ».

Si un mauvais livre vous laisse indifférent, c'est qu'il n'est pas assez mauvais pour vous.

MARCHÉS DE PARIS

ESPÈCES	PRIX DU KILOG.		
	1 ^{re} q.	2 ^e q.	3 ^e q.
Bœufs.....	1 54	1 38	1 12
Vaches.....	1 48	»	1 00
Veaux.....	1 74	1 60	1 40
Moutons.....	»	»	1 50
Porcs gras.....	1 50	1 48	1 46
Blés, disponib.....	20.75		
Avoines, id.....	21.00		

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Transport à demi-tarif des Ouvriers agricoles allant suivre la moisson en Beauce, dans l'Orléanais, le Berry, la Touraine, etc.

A partir du 1^{er} juillet 1893, une réduction de 50 0/0 sur les prix des places de 3^e classe au tarif général sera accordée aux Ouvriers agricoles se rendant, pour les travaux de la moisson, d'une gare quelconque de son réseau à une gare quelconque des sections ci-après :

Juvisy à Orléans, Brétigny à Tours, Auneau à Etampes, Orléans à Tours, Orléans à Châteaurox, Orléans à Malesherbes, Orléans à Montargis, Orléans à Gien, Tours à Vierzon, Tours à Châteaurox, Vierzon à Saincaize.

Cette réduction est subordonnée à la condition que les Ouvriers agricoles effectueront sur le réseau de la Compagnie un parcours de 450 kilomètres au minimum (soit 300 kilomètres aller et retour compris), ou paieront pour cette distance. Elle sera appliquée, pour l'aller, du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre ; le retour devra s'effectuer dans un délai minimum de quinze jours et maximum de deux mois.

CONSERVATION de la SANTÉ par l'hygiène de la bouche

L'Académie de Médecine de Paris (séance du 1^{er} Mars 1892) a donné une très haute approbation à un travail sur les Antiseptiques composés, présenté par le Dr de Christsmas et le Dr Respaud, fondateur de l'American Dentaire, 1, rue Lafayette, Paris. Ce travail prouve que l'association des antiseptiques multiplie leur puissance.

Le Dr Respaud s'est aussitôt servi de cette découverte pour instituer une formule pour la fabrication de produits dentifrices : le Dentol et la Pâte Dentol, véritablement efficaces contre les microbes nuisibles de la bouche et ceux des maladies infectieuses. Des échantillons ont été délivrés par les Distributeurs automatiques des gares de Paris et des principales villes, où le public s'est convaincu que le Dentol est incomparablement supérieur aux eaux dentifrices les plus vantées, qui n'ont pas suivi les progrès de la science, ne sont pas antiseptiques et sont par conséquent sans action utile.

Se trouve chez M. RENE, coiffeur, rue Saint-Jean, à Saumur.

Envoi franco du prospectus sur demande. Entrepôt maison du Royal Windsor, rue de l'Echiquier, 22, Paris.

BOURSE DE PARIS

Du 24 Juillet 1893

3 0/0.....	97 875
3 0/0 amortissable.....	97 60
4 1/2.....	106 65

Dernières Nouvelles

LES EXPLICATIONS DU SIAM. — LE DÉPART DE M. PAVIE

On télégraphie de Bangkok, 24 juillet, 7 h. 40 soir :

« Les demandes de la France concernant la rive gauche du Mékong n'étant pas définitives, le gouvernement siamois a accepté l'ultimatum français tel qu'il l'a compris ; mais la France a considéré la réponse comme un refus.

» M. Pavie a abaissé le pavillon de la légation et a notifié son départ mercredi sur l'Inconstant, demandant des pilotes pour le conduire à l'embouchure du Ménam.

« On suppose que le blocus va être établi. »

NOS RELATIONS AVEC LE FOREIGN-OFFICE

Le baron d'Estournelles de Constans, chargé d'affaires de France, a eu un long entretien avec lord Rosebery au Foreign-Office.

LES AGISSEMENTS ANGLAIS

Un certain nombre de négociants se disposent à expédier des armes et des munitions au Siam

Le blocus va couper court à ces opérations.

LES ITALIENS AU SIAM

L'Angleterre se charge de protéger les Italiens.

LES ALLEMANDS ET LE SIAM

Le monde politique et la presse envisagent avec calme le conflit franco-siamois. On cite la parole d'un ministre : « C'est tout à l'avantage de la paix de l'Europe que la France soit occupée dans l'Extrême-Orient ».

LA SANTÉ DE LA REINE D'ANGLETERRE

Le Liverpool Post annonce que, par suite des fatigues que le mariage du duc d'York a imposées à la Reine, sa santé cause une légère anxiété.

CAISSE D'ÉPARGNE DE SAUMUR

Séance du 23 Juillet 1893

Versements de 182 déposants (56 nouveaux), 17,098 fr.

Remboursements, 15,273 fr. 53.

La Caisse paie 3 fr. 25 pour cent.

Les Percepteurs des contributions directes de l'arrondissement de Saumur sont autorisés à recevoir et à payer pour le compte de la Caisse d'épargne de Saumur.

ÉPICERIE NOUVELLE

E. CHAUEAU

Rues d'Orléans et Beaurepaire, SAUMUR

Spécialité de Boîtes pour Baptême

Boîtes riches de luxe en parchemin

Coffrets blancs . . . depuis. 4 fr. 40

— satin et peluche — 2 fr. 75

NOTA. — Boîtes avec noms et dates, sur commande 2 jours à l'avance.

Le Gérant : G. JOUAUST.



Le meilleur régénérateur des forces que l'on puisse employer contre : l'épuisement des organes, les douleurs de l'estomac et de la tête, les mauvaises digestions, les maladies du foie, des nerfs et toutes les maladies résultant de la fatigue et des vices du sang est la Tisane Dussolin ;

le meilleur tonique, dépuratif, anti-glaireux et antibillieux connu est la Tisane Dussolin.

C'est un fortifiant et reconstituant des forces et du sang. Suivant les doses, la Tisane Dussolin

produit un effet Dépuratif, Laxatif ou Purgatif, et guérit la constipation en régularisant les fonctions ; elle combat l'anémie, la chlorose, les lourdeurs et maux de tête, les rhumatismes, la goutte, les douleurs ; elle reconstitue et purifie le sang et chasse les humeurs. — Prix : 4 fr. 50 le flacon. Exiger sur chaque flacon la marque de fabrique déposée : une amazone à cheval. La Tisane Dussolin se trouve à Paris chez Derbecq, Pharmacien, 24, rue de Charonne, et dans toutes les pharmacies.

Une Notice explicative indiquant la manière de s'en servir est jointe à chaque flacon.

Dépôt à Saumur, pharmacie Normandine, DESCHAMPS, 14, 43 et 45, rue Saint-Jean.

Feuilleton de l'Echo Saumurois

LE SECRET DE DANIEL

Par JULES DE GASTYNE

DEUXIÈME PARTIE

Il eut pourtant à sa vue des cris d'admiration.

On ne l'avait jamais trouvée si belle, malgré sa pâleur que l'on attribuait à une émotion bien naturelle.

Roustan s'était précipité pour lui baiser la main.

Leurs deux regards se croisèrent, regard effarouché du passereau qui sent l'oiseau de proie et regard laud du vantour qui tient sa victime dans ses serres...

Personne n'y prit garde.

On causait maintenant, les laissant à eux-mêmes.

Les invités se succédaient rapidement.

André essaya de poindre à sa fiancée le bonheur qui l'inondait, qui le troublait...

Avec quelle impatience il avait attendu ce jour !

Il avait cruellement souffert autrefois de son indifférence, de son hostilité même.

Elle ne l'écoutait pas.

L'esprit loin de là, elle semblait prêter l'oreille, écouter, guetter de tous ses sens un secours inattendu, surnaturel, tellement l'espérance est vivace en nous !

Et pourtant quelques minutes à peine la séparait de l'heure mortelle !

La porte s'ouvrit à deux battants.

Le maître d'hôtel annonça que l'on était servi et tout le monde passa dans la salle à manger...

Le dîner s'écoula sans incidents.

On commença seulement à remarquer la tristesse croissante d'Alice et à s'en étonner.

Roustan seul paraissait ne pas s'en inquiéter outre mesure.

La joie pétillait sur son visage osseux et dur.

Cette union, c'était pour lui le port, le salut.

Et il y touchait. Il venait d'y jeter l'ancre. Il semblait avoir oublié, maintenant qu'il était au but, toutes les difficultés, tous les dangers du voyage, les coups de tempête faisant craquer les mâtures et les paquets d'eau venant en hurlant noyer le pont.

Ne redoutant rien de l'infamie commise, tellement il avait bien pris ses mesures, il était parfaitement tranquille.

Quand il serait marié, quand il aurait la femme et la dot, il braverait toutes les fureurs de Georges de Fresnières. Il n'était pas homme à s'inquiéter d'un petit avocat que sa mésaventure tiendrait cloîtré et tout honteux...

A dix heures précises, le notaire s'installa à sa table au fond du salon, prépara ses papiers et fit la lecture du contrat, puis il tendit la plume à Alice...

La jeune fille, toute tremblante, avec des lueurs blanches dansant devant les yeux, un fléchissement de jambes qui la faisait chanceler, s'approcha plus morte que vive.

Elle tenait déjà la plume d'or, aux barbes piquées de diamants, quand la porte du salon s'ouvrit tout à coup, et une voix forte, pleine, annonça :

— M. Daniel de Servés !

Tout le monde se retourna, effaré...

Raoul avait fait un bond de stupeur.

Alice avait laissé échapper sa plume et le notaire restait bouche bée, attendant.

Quant à Roustan, il avait senti comme un frisson froid passer entre ses épaules.

Il flairait un danger dans cette apparition inattendue.

Cependant Raoul et Alice avaient dévisagé le nouveau venu qui s'avancait calme et grave, sans paraître troublé, au milieu de la stupéfaction et de la terreur de tout le monde.

Ils avaient reconnu aussitôt le vieillard recueilli chez eux, soigné par eux.

Raoul allait se lever, mais l'arrivant, de la main, lui fit signe de rester à sa place.

Il avait dans le regard une telle autorité que le jeune homme obéit sans hésiter.

Le vieillard qui portait l'habit et la cravate blanche, qui avait fait tailler sa barbe et ses cheveux, qu'il avait très blancs, et sur le visage duquel s'étendait encore la pâleur de ses jours de maladie, avait l'aspect noble et vénérable.

Les invités le regardaient de tous leurs yeux.

Mal au courant de l'histoire de la maison de Servés, ils ne comprenaient rien à ce qui se passait.

D'où arrivait ce revenant ?

Comment n'avait-il pas été prévenu du mariage, si c'était un parent de la jeune fille qui eut quelque droit de l'être ? (A suivre.)

Etude de M^e LEDROIT, notaire à Neuillé (près Vivy).

A VENDRE

A L'AMIABLE

EN TOTALITÉ OU PAR PARTIES :

1°

Une PETITE PROPRIÉTÉ, située au Pont-Grisson, commune de Vivy, sur le bord de la route de Saumur à Vivy, comprenant : maisons de maître et de fermier, et environ 3 hectares 43 ares 50 centiares ;

2°

Une CLOSERIE, située au Bois-de-Mont, commune de Vivy, comprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation et terres dans le venant, le tout contenant ensemble 4 hectare 4 ares 50 centiares ;

3°

Un PRÉ, situé dans la prairie des Souchais, commune d'Allonnes, contenant 49 ares 50 centiares ;

4°

PRÉ-ALLOU, situé dans la commune de Vivy, contenant 77 ares ;

5°

LANDE-AUX-AIRES, à la Baraudière, commune de la Breille, contenant 3 hectares 65 ares.

Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser à M^e LEDROIT, notaire à Neuillé (près Vivy).

PIANO à queue d'Erard en très bon état. Grand format, très belle occasion.

S'adresser à MM. PERNY frères, facteurs de pianos à TOURS. Location — Accords — Réparations

APPARTEMENT

AU DEUXIÈME ÉTAGE

56, Quai de Limoges, SAUMUR

à Louer Présentement

S'adresser à M. RICHARD, avocat, ou à M. BUREAU, rue Basse-Saint-Pierre, à Saumur.

A VENDRE

A PROXIMITÉ DE SAUMUR

Belle Ferme de 23 hectares

Revenu par bail authentique 525 francs.

Réserve en plus par le propriétaire de 4 hectares de taillis et saponnières et de 2 hectares de vigne. BELLE CHASSE.

S'adresser, pour les renseignements, à M^e LAIZON, notaire à Gizeux (Indre-et-Loire).

A CÉDER

DE SUITE

Petit Magasin d'Épicerie, Mercerie

S'adresser à M. PELOU, expert, rue du Marché-Noir.

MAISON ET JARDIN

A LOUER

AU JAGUENEAU

APPARTENANT A M OGER.

S'adresser à M. BIZRAY ou à M. GIRARD, expert, rue Pavée, Saumur.

GUERISON
Certains et Radicate de toutes les Affections de la Peau
DARTRES, ECZEMAS, ACNE, PSORIASIS, PÉRIQUO, TEIGNE, HERPES, LUPUS, etc.
Usage des PLÂTES-ULCÈRES VARIQUEUX considérés comme incurables par les Médecins les plus célèbres
Le traitement ne dérange nullement du travail, il est à la portée des petites bourses, et dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible.
S'adresser à M. LESORMAND, Médecin-Spécialiste Ancien Chef-Major des Hôpitaux Militaires à MELUN (S.-et-M.). Consult. gratuites par Correspond.

A SAINTE-GENEVIÈVE

Capisseries Artistiques

BRODERIES

M^{mes} NOEL & BOUIN

SAUMUR — 8, rue du Puits-Neuf, 8 — SAUMUR

Très beau choix de Travaux fantaisie

LAINES, CANEVAS, SOIES — VENTE ET LOCATION DE MÉTIERS

LA JEUNE MÈRE

JOURNAL ILLUSTRÉ. — 49^e ANNÉE

6 francs par an. — Le numéro 60 centimes franco.

Bureaux : 1, rue de Provence, PARIS.

Les jeunes femmes ont à leur disposition un grand nombre de journaux spéciaux qui leur apprennent comment elles doivent s'habiller, organiser un dîner, une soirée, mais ne leur enseignent pas l'art de nourrir leurs nouveau-nés, d'élever les enfants, de leur conserver la santé et l'existence. Le journal LA JEUNE MÈRE, du D^r BROCHARD, donne ces indications. Il contient de précieux enseignements sur l'allaitement maternel, l'emploi du biberon, sur l'alimentation, la dentition, le sevrage, la vaccination, les soins de l'enfance et tout ce qui intéresse la santé de la mère. C'est une très utile publication, et le complément obligé de tous les journaux que reçoivent les jeunes femmes.

Hôtel Restaurant des TROIS-ANCRÉS

A. LIGNAIS

Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 et 12, SAUMUR

Table d'hôte très confortable, à 2 fr. 25 et 2 fr. 50. — Excellents vins rouges et blancs.

Salles, Salons et Cabinets particuliers.

Déjeuners et Diners à la carte et à prix fixe, depuis 1 fr. 50 et 2 fr.

Pension depuis 60 fr.

Service individuel ou en groupe à toute heure

Diners en ville sur commande. — Banquets et Noces. — Prix modérés.

Matelote d'Anguilles Samedi et Dimanche

Imprimerie Paul GODET, Saumur

FACTURES TOUTS FORMATS

CARTES D'ADRESSES

ETIQUETTES PARCHEMIN ET ENVOIS

TÊTES DE LETTRES

CIRCULAIRES — ENVELOPPES

AVIS DE TRAITES — MANDATS

REÇUS & BONNS à SOUCHE PERFORÉS

REGISTRES

LETTRES MARIAGE, LETTRES DEUIL

FAIRE-PART NAISSANCE

CARTES DE VISITE

AFFICHES — PROSPECTUS

PROGRAMMES Pr FÊTES & SOIRÉES

PRIX-COURANTS

MENUS EN BLANC & IMPRIMÉS

CATALOGUES — BROCHURES

Consulter les Prix de la maison avant de commissionner à l'extérieur.

GR^{de} EPICERIE PARISIENNE

33, rue d'Orléans, à l'angle des rues Dacier et d'Orléans

IMBERT FILS

Eaux-de-vie blanches spéciales pour les fruits

1 fr. 50 — 1 fr. 70 — 2 fr. et 2 fr. 50 le litre.

Il est donné gratis UN NOUET par litre.

RHUMS naturels, d'importation directe, très hygiéniques pendant les chaleurs. — Martinique, 1 fr. 80. — S^{te}-Lucie, 2 fr.

— Jamaïque, 2 fr. 50, 3 fr., 3 fr. 50 et 4 fr. le litre.

TAFIA MARTINIQUE, 1 fr. 60 le litre. — Citronnade rafraîchissante, le litre, 3 fr. 50 — 4/2 litre, 2 fr.

SIROPS pur sucre, tous genres, le litre, 2 fr. 25, le 1/2 litre, 1 fr. 40

Tout est coté verre compris.

Saumur, imprimerie PAUL GODET.

CHEMINS DE FER

LIGNE DE L'ÉTAT

PARIS — SAUMUR — BORDEAUX

BORDEAUX — SAUMUR — PARIS

STATIONS	Mixte		Expr.	Omn.	S. dir.	Mixte		Expr.	Omn.	
	matin	soir				matin	soir			
Paris			7 55	8 35	12 50			7 55	8 30	11 25
Chartres	6		9 34	10 18	2 48			9 41	10 12	1 33
Courtalain (départ)	7 44		10 48	11 48	4 21			10 54	11 22	2 57
Château-du-Loir	10 12		12 22	1 58	6 37			12 35	1 07	4 53
Château-la-Vallière	10 48		12 45	2 35	7 10				1 30	5 26
Noyant-Méon	11 20		1 05	3 08	7 40				1 50	5 56
Liniers-Bouton	11 20			3 17	7 49					6 06
Vernantes	11 41			3 30	8					6 16
Blou	11 52			3 41	8 10					6 26
Vivy	12		1 30	3 49	8 17					6 33
SAUMUR(Orl.)arr.	12 13		1 40	4 02	8 29			1 49	2 22	6 44
(départ)	12 18		1 47	4 14	8 34	9 40		1 57	2 32	6 54
Nantilly (arrivée)	12 26			4 22	8 41					7 01
SAUMUR(Etat)ar.	12 37			4 35	8 52					7 12
(départ)	8 34	12 20		4 11	8 32					6 50
Nantilly (départ)	8 38	12 27		4 23	8 43					7 3
Chacé-Varrains	8 47	12 33		4 29	8 49	9 56				7 9
Brézé-Saint-Cyr	9	12 42		4 37	8 56	10 05				7 16
Montreuil (départ)	9 41	1 28	2 18	5 1	9 18	10 36	2 28	3 05	7 40	
Thouars	10 18	2 02	2 49	5 51	10 09	11 13	2 57	3 24	8 24	
Niort			4 39	8 52	12 25		4 47		11 41	
Saintes			6 42	11 59			6 30		2 19	
Bordeaux			10 24	4 22			9 22		4 56	

STATIONS	Mixte		Expr.	Omn.	Omn.	Semi.	Expr.	Expr.	Mixte
	matin	soir							
Bordeaux			4 25	5 40			8 25		3 50
Saintes			7 10	9 2			11 34		7 15
Niort	5 25	9 38	10 42			2 4	2 36		9 6
Thouars	8 35	12 08	12 38	1 35	4 28	5 6	10 12	11 19	8 32
Montreuil (départ)	9 40		1 1	2 39	5 4	5 46	10 35	11 42	9 13
Brézé-Saint-Cyr	9 59			2 53	5 18	6 1			9 28
Chacé-Varrains	10 11			3	5 25	6 9			9 36
Nantilly (arrivée)	10 16			3 05		6 14			9 41
SAUMUR(Orl.)ar.	10 23			3 16		6 26			9 53
(départ)	10 50			3 06		6 5			soir
Nantilly (départ)	11			3 06		6 16			
SAUMUR(Orl.)ar.	11 08		1 26	3 14	5 36	6 24	11	12 7	
(départ)	11 20	1 33	3 19		6 29	11	7 12	16	
Vivy	11 38			3 30		6 43			
Blou	11 41			3 38		6 52			
Vernantes	11 52			3 49		7 6			
Liniers-Bouton	12 03			4		7 18			
Noyant-Méon	12 15		2 09	4 11		7 31	11 44		
Château-la-Vallière	12 45		2 28	4 41		8 7	12 34		
Château-du-Loir	1 32		2 55	5 18		8 46	12 33	1 39	
Courtalain (départ)	3 48		4 35	5 58		11 15	2 17	3 23	
Chartres	5 18		5 44	9 46		12 53	3 33	4 44	
Paris			7 30	11 20		3 5	5 10	6 15	

SAUMUR — PORT-BOULET — CHINON

POITIERS — MONTREUIL — DOUÉ — ANGERS

ANGERS — DOUÉ — MONTREUIL — POITIERS

STATIONS	Mixte		Omn.	Mixte
	matin	soir		
Saumur	7 52	11 16	5 44	
Port-Boulet	8 40	12 25	7 5	
Chinon (arr)	9 4	1 5	7 29	
Chinon			7 36	4 35
Port-Boulet			8	4 58
Saumur(arr)			9 2	7 14

STATIONS	Mixte		Omn.	Mixte
	matin	soir		
Poitiers	6 5	6 45	12 53	7 25
Montreuil	7 41	10 47	2 34	8 52
Loudun	8 42	1 39	3 56	9 36
Montreuil (ar.)	9 19	3 14	4 35	10 15
(départ)	6 50	9 27	4 5	5 8
la Vendelay	7 2	9 39	4 30	5 19
Baugé	7 14	9 51	4 53	5 30
Doué	7 21	9 58	5 45	5 38
Montreuil (ar.)	7 44	10 20	6 38	5 58
(départ)	9 12	11 45	9 27	7 20
Angers			12 29	

STATIONS	Omn.		Mixte	Omn.
	matin	soir		
Angers	4 40	6 50	7 30	12
Martigné	6 1	8 32	11	1 20
Doué	6 24	8 57	11 54	1 42
Baugé	6 32	9 7	12 16	1 50
le Vendelay	6 39	9 15	12 33	1 57
Montreuil (ar.)	6 48	9 26	12 51	2 6
(départ)	7 35		1 31	2 21
Loudun	8 24		4 14	3 10
Montreuil	8 56		6 10	3 43
Poitiers	10 33		10 40	5 22

LIGNE D'ORLÉANS

NANTES — ANGERS — SAUMUR — TOURS — PARIS

STATIONS	Omn.		Expr.	Omn.	Omn.	Expr.	Omn.	Expr.
	1	2						
Nantes (départ)			8 25	8 52	12 7	3 5		7 35
Angers (départ)	6 23	10 27	11 55	2 57	4 55	5 10	9 35	1 35
La Méritré	7 03	10 49	12 27	3 42	5 20	6	10 1	2 1
Les Rosiers	7							